

CHAPITRE IV

L'UNION LEGISLATIVE ET LE GOUVERNEMENT RESPONSABLE

La période qui suivit le soulèvement de 1837 fut au plus haut point périlleuse pour les Canadiens-Français. Les patriotes, victorieux à Saint-Denis, avaient été écrasés à Saint-Charles, Saint-Benoît et Saint-Eustache. Le soulèvement avorté de 1837 fut suivi en 1838 du mouvement si téméraire conduit par Robert Nelson, frère de Wolfred Nelson. Proclamant une république canadienne, le jeune Nelson entra au Canada, venant des Etats-Unis, avec une suite recrutée un peu partout, mais l'expédition fut complètement défaite à Lacolle et à Odelltown, et Nelson s'enfuit au Vermont. La constitution de la province fut suspendue, la loi martiale fut proclamée dans le district de Montréal, et les têtes de Papineau, Nelson, O'Callaghan, Brown, Cartier et autres principaux chefs du soulèvement furent mises à prix. Les autres chefs étaient en prison ou en exil; quatre-vingt-dix-neuf prisonniers passèrent en cour martiale et furent condamnés à mort; douze furent exécutés et le reste fut envoyé en exil. Ce fut la période la plus sombre dans toute l'histoire des Canadiens-Français. Mais ces ténèbres n'en présageaient pas moins l'aube prochaine des jours meilleurs. Les vies qui avaient été perdues n'avaient pas été sacrifiées en vain. Les autorités impériales, alarmées des conditions qui régnaient au Canada et de la résistance acharnée témoignée par le peuple aux mesures arbitraires, se rendit compte que le temps était arrivé où il fallait coûte que coûte trouver un remède à cet état de choses. Avec cet objet en vue, dès les premiers mois de 1838, lord Durham fut nommé Haut Commissaire ainsi que Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord et investi de pouvoirs extraordinaires avec instructions spéciales de faire rapport sur les conditions et les besoins du pays. Lord Durham arriva à Québec le 27 mai 1838, et resta au Canada jusqu'au 3 novembre suivant. Le résultat de sa mission fut le fameux rapport qui a été fort justement décrit comme étant l'un des classiques de la littérature politique anglaise et le document le plus important que nous ayons dans nos propres archives.

Avec une compréhension merveilleuse, Durham vit de suite quels étaient les défauts les plus saillants de la situation canadienne, et son rapport a été la preuve concluante que les réformes demandées par Papineau et autres chefs de la cause populaire étaient au plus haut point